

vingt-six ans, professeur émérite, qui a donné une vigoureuse impulsion aux études anglaises; le Frère Martinus, professeur de dessin, qui est ici depuis la première année; le Frère Vincent, longtemps préfet de la troisième division, qui a préparé des centaines d'élèves à leur première communion et qui a donné un vif élan à la dévotion au Sacré-Coeur; le Frère Ephrem, qu'on pourrait appeler le perpétuel professeur de physique, de chimie et de déclamation; le Frère Adrien, habile caissier depuis vingt-six ans; le Frère Martin, économiste, qui a le précieux talent de satisfaire tant de goûts différents; enfin le Frère Stanislas, grand surveillant du royaume de l'harmonie.

Nous avons eu trois aumôniers: M. l'abbé Thérien, pendant seize ans, inoubliable par son grand coeur et son inlassable dévouement; M. l'abbé Brosseau, un intellectuel dont la réputation n'est plus à faire; M. l'abbé Beaudin, ancien élève, aumônier depuis deux mois, dont pour faire l'éloge, je n'ai qu'à dire: Sa Grandeur Mgr l'archevêque nous a bien servis.

On juge l'arbre par ses fruits. En voyant cette belle réunion d'anciens élèves, je puis bien dire, sans forfanterie, que le Mont-Saint-Louis est un bon arbre. Vous êtes dans des carrières différentes, mais j'aime à croire que chacun de vous se distingue dans celle qu'il a embrassée. Un lien commun, cependant, vous unit: vous êtes tous des catholiques pratiquants, de bons et honorables citoyens.

Après avoir franchi le sommet de cette montagne qu'on appelle la vie, il est agréable de voir près de soi et de coudoyer ceux dont les espérances et les aspirations sont plus grandes que le chemin qu'ils ont à parcourir. Il est agréable de se mêler à leurs fêtes, de jouir de leur bonheur et de participer à leur joie. C'est bien ce qui a lieu pour moi, ce soir. Mes nombreuses années passées au service de la jeunesse me donnent le droit, il me semble, de dire comme un grand évêque de France, voué à l'éducation, Mgr Dupanloup: " Mon premier amour a été la jeunesse et mon dernier amour sera la jeunesse. " Si ma mémoire n'est pas assez heureuse pour retenir les noms de tous les élèves du Mont-Saint-Louis, mon coeur est assez grand pour les contenir tous.

Une réunion comme celle-ci donne de bien douces émotions! Elle fait monter le sang aux joues et les pleurs aux yeux! Elle réchauffe les coeurs devenus par l'âge trop frileux! Elle laisse aussi des souvenirs que le temps ne saurait effacer, car, comme l'a dit Musset: